



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE
SERVICE POUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE

Mise à jour : janvier 2018
Rédactrice: Patricia Gautier

Fiche "Recherche" Bavière

La Bavière est passée en quelques décennies d'une région essentiellement agricole à une région mondialement reconnue pour ses technologies de pointe, sa recherche et l'importance accordée à l'innovation. À titre de comparaison, la Bavière a une plus forte population que la Belgique, et un PIB supérieur à celui de la Belgique ou de la Suède¹.

La coopération scientifique et universitaire bilatérale franco-bavaroise est soutenue. Son développement s'inscrit dans le cadre de la coopération franco-allemande et de la feuille de route adoptée le 6 février 2012 à l'issue du 14^{ème} Conseil des ministres franco-allemand. Plus largement, elle s'inscrit dans le cadre général de la construction de l'Espace européen de la recherche (ERA) et de l'Espace européen de l'enseignement supérieur (EEES). À l'échelle bavaroise, une Déclaration d'intention signée le 21 mai 2015 par le Premier Ministre Manuel Valls et le Ministre-Président Horst Seehofer renforce la coopération franco-bavaroise dans les domaines économique, scientifique et d'innovation (énergies renouvelables, économie numérique, pôles de compétitivité, formation professionnelle)

La coopération scientifique et universitaire franco-bavaroise est dense, unique et de très bonne qualité car elle bénéficie de la présence du Centre de coopération universitaire franco-bavarois (BayFrance) fondé en 1998 en Munich et de l'accord signé le 18 mai 2010 par le MESR et le Ministère bavarois des sciences, de la recherche et des arts. Cet accord souligne l'importance que la France accorde aux innovations mises en place dans ce Land et l'intérêt de la Bavière à développer ses coopérations, déjà nombreuses, avec la France.

I. Présentation générale

I.1 La Bavière en chiffres

- Capitale : Munich
- 12.8 millions habitants, dont 1 524 024 à Munich (06/2016) ;
- La Bavière représente 20% du territoire allemand (Land avec la plus grande superficie) ;
- 15,6 % de la population allemande (deuxième Land le plus peuplé) ;
- Le taux de chômage le plus bas en Allemagne : de 3,0 % au 08/2017
- Land avec le 3^{ème} PIB le plus élevé d'Allemagne, s'élevant à 567,97 milliards d'euros en 2016 (soit 18,1% du PIB fédéral et 42,9 k€ par habitant).

I.2 Politique et gouvernement

Le parti conservateur CSU (Union sociale chrétienne) gouverne le Land depuis 1962. Horst Seehofer, ministre-président de Bavière depuis septembre 2008 a été reconduit à ses fonctions après la victoire de son parti aux élections régionales de septembre 2013. La CSU ayant obtenu la majorité absolue des sièges au parlement régional gouverne ainsi à nouveau seule, après avoir dû mener une coalition avec le parti libéral FDP de 2008 à 2013. Avant cette période, la CSU a dirigé seule la Bavière sans

¹ Source : „Bavaria's Economy facts and figures“, 2017,  Portail pour la Science
de l'Ambassade de France
en Allemagne
www.science-allemande.fr

interruption depuis 1962. Le parti social-démocrate SPD est cependant bien implanté dans les grandes villes, à Munich (Maire : Dieter Reiter) et à Nuremberg (Maire : Ulrich Maly). Un renouvellement du parlement bavarois est prévu à l'automne 2018 : Le Ministre-Président Horst Seehofer a annoncé ne pas se représenter.

I.3 Economie

Disposant d'une économie encore profondément agricole en 1945, la Bavière est aujourd'hui un grand acteur de l'industrie et des services : en 2016, l'agriculture ne représente plus que 0,7 % de la création de valeur dans le Land, contre 34,5 % pour l'industrie et 64,8 % aux services². La Bavière est reconnue pour son industrie automobile et aérospatiale (avec des grands groupes comme BMW, Audi, MAN, Schaeffler, Airbus), son industrie électrique et électronique (Siemens), ses banques (Hypovereinsbank, Bayerische Landesbank-Girozentrale), ses assurances (Allianz, Munich Re), ses compétences en matière de technologies de l'information et de la communication ainsi que dans les biotechnologies. Huit des trente entreprises du DAX ont leur siège social en Bavière (Adidas, Allianz, BMW, Infineon, Linde, Munich Re, ProSiebenSat. 1, Siemens).

La Bavière dispose d'un tissu dense de 650 000 PME/ETIs (41 % du chiffre d'affaires total et plus de 50 % des investissements réalisés en Bavière). 30 % des start-ups allemandes des Technologies de l'Information et de la Communication se trouvent en Bavière (80% d'entre elles à Munich). Il existait plus de 90 400 Start ups en Bavière en 2016.

Le Land a investi 3,1 % de son PIB dans la R&D en 2016 (soit environ 17 milliards d'euros), ce qui le place à la 3^{ème} place au niveau fédéral derrière le Bade-Wurtemberg (4,91 %) et Berlin (3,65 %). En 2016, 124 brevets étaient déposés pour 100 000 habitants (pour une moyenne fédérale de 38 pour 100 000). Par ailleurs, le siège de l'office européen des brevets se situe à Munich.

II. Enseignement supérieur et Recherche

Le ministre bavarois de l'éducation, des cultes, des sciences et des arts (*Bayerisches Staatsministerium für Bildung und Kultus, Wissenschaft und Kunst*), M. Ludwig Spaenle (CSU) a pris ses fonctions en octobre 2013. Les dépenses du Land pour l'éducation, la science et la recherche s'élevaient à 4,8 milliards d'euros en 2015. La Bavière comptait 114 chaires d'entreprises ou de fondations (sur un total de 660 en Allemagne) en 2015.

La Bavière est un des plus grands pôles de recherche au monde, avec ³

- 9 universités d'état publiques, les plus connues étant la TUM (Université Technique de Munich) et la LMU (université Ludwig-Maximilian) ;
- 17 écoles supérieures de sciences appliquées publiques ;
- 3 centres de recherche Helmholtz ;
- 13 instituts Max Planck de recherche fondamentale ;
- 9 instituts et 17 groupes de recherche Fraunhofer de recherche appliquée ;
- 5 instituts et 2 musées de la société Leibniz

II.1. La politique d'enseignement supérieur de la Bavière

Depuis dix ans, la Bavière fait face à une hausse importante du nombre d'étudiants, passé de 250 000 en 2005 à 391 000 en 2017. Cette croissance s'explique en partie par la hausse du nombre d'étudiants débutant leurs études, mais aussi par la qualité reconnue des établissements bavarois à la fois aux niveaux fédéral et international. Le nombre d'étudiants étrangers en Bavière a augmenté de 65,4% entre 2009 et 2017, tout comme le nombre d'étudiants français qui a quasi doublé (+48%) sur la même période⁴. Une autre raison pour l'attractivité académique de la Bavière est le taux de filières

² Bayerisches Staatsministerium für Wirtschaft und Medien, Energie und Technologie „Bavaria's Economy facts and figures“, 2017

³ "Bundesbericht Forschung und Innovation", 2016, p. 14

⁴ Bayerisches Landesamt für Statistik, 2017 <https://www.statistik.bayern.de/statistik/hochschulen/>

à numerus clausus, plus faible que la moyenne fédérale (33,6% des filières contre 42,4% en moyenne)⁵. Il existe cependant de grandes disparités de sélection entre filières et même entre établissements. La hausse du nombre d'étudiants est accompagnée d'une augmentation du nombre de filières à numerus clausus (+3,5% entre 2016 et 2017).

L'excellence universitaire bavaroise se traduit aussi par le rang attribué aux deux universités munichoises, l'Université Ludwig-Maximilian - LMU (avec 51 000 étudiants en 2017, la plus grande université d'Allemagne) et l'Université technologique de Munich - TUM (41 000 étudiants en 2017). Présentes dans les classements internationaux comme celui de Shanghai en 2017 (respectivement 57 et 50 ièmes), elles font partie des trois meilleures universités d'Allemagne (devancées seulement par l'Université d'Heidelberg). Les deux universités sont également deux des onze universités d'excellence d'Allemagne.

En 2017, 63,2% des étudiants sont inscrits à l'Université, le reste dans des écoles supérieures spécialisées ou dans des écoles d'art⁶.

Cette attractivité résulte d'une politique volontariste du Land envers les établissements supérieurs depuis le milieu des années 2000. Après une forte modernisation des enseignements et des infrastructures, la Bavière s'est lancée dans une politique d'internationalisation et de compétitivité (conditions de travail des chercheurs et doctorants par exemple) des établissements. Le Land s'attache désormais à promouvoir l'enseignement professionnalisant, des relations fortes avec l'industrie et de meilleures pratiques de gestion et d'administration⁷.

La Bavière participe également au programme fédéral d'excellence académique (Exzellenzinitiative) à différents niveaux. Huit des neuf universités d'état bavaroises sont impliquées à travers leurs écoles doctorales, des clusters d'excellence ou bien des projets touchant toute l'université (ce qui est le cas des deux universités munichoises).

II.2 Recherche

La Bavière est dotée d'un important réseau de centres de recherche, que ce soit intra ou extra-universitaire. Le Land accorde une importance particulière aux jeunes chercheurs, qui sont encadrés dans des écoles doctorales de haut niveau et au sein d'un réseau d'élite couvrant tout le Land⁸.

Parmi les points d'intérêt de la recherche bavaroise, il est à noter les travaux sur la physique nucléaire et quantique. Le campus universitaire de Garching concentre les grands équipements et les chercheurs de la physique nucléaire et quantique de Bavière. Sa **source à neutron FRM-II** de l'Université Technique de Munich est la seconde installation de ce genre en Europe après l'Institut Laue-Langevin de Grenoble (ILL). À Garching est également situé l'unique réacteur nucléaire d'étude d'Allemagne.

Les biotechnologies sont aussi un point fort de la recherche bavaroise, notamment avec les instituts de recherche à Martinsried. La région de Ratisbonne concentre également un nombre important de start-ups dans le domaine. On compte en 2017 350 entreprises dans les biotechnologies en Bavière⁹. A cela s'ajoute le « digital hub » sur les biotechnologies dans la région de Nuremberg.

⁵ Centrum für Hochschulentwicklung, 2017 : „Der CHE Numerus Clausus-Check 2017/2018“, p. 10

⁶ Bayerisches Landesamt für Statistik, Novembre 2017 https://www.statistik.bayern.de/presse/archiv/287_2017.php

⁷ Bayerisches Staatsministerium für Bildung und Kultus, Wissenschaft und Kunst <https://www.km.bayern.de/wissenschaftler/wissenschaftspolitik/zielvereinbarungen.html>

⁸ Bayerisches Staatsministerium für Bildung und Kultus, Wissenschaft und Kunst <https://www.elitenetzwerk.bayern.de/elitenetzwerk-home/elitenetzwerk-home/> et „Bundesbericht Forschung und Innovation“ 2016, p.16

⁹ Bayerisches Staatsministerium für Wirtschaft und Medien, Energie und Technologie <https://www.invest-in-bavaria.com/branchenvielfalt/biotechnologie.html>

II.1.1 Instituts de recherche extra-universitaires

	<i>Localisation</i>	<i>Spécialisation(s)</i>
Société Helmholtz		
Centre allemand de recherche aéronautique et spatiale	Oberpfaffenhofen	Navigation satellite, Laser, robotique
Centre pour la santé et l'environnement	Neuherberg (Munich)	Diabète, affections pulmonaires, épigénétique
Institut de physique des plasmas (<i>avec la société Max Planck</i>)	Garching	Fusion nucléaire
Société Max Planck <i>Recherche fondamentale</i>		
Astrophysique	Garching	Formation des étoiles, phénomènes hydrodynamiques
Optique Quantique	Garching	
Physique extraterrestre	Garching	Matière interstellaire, formation et développement des galaxies
Biochimie	Martinsried	Structure des protéines
Neurobiologie	Martinsried	Cerveau et système nerveux
Physique	Munich	Étude expérimentale de la matière
Psychiatrie	Munich	Dépression et anxiété
Fiscalité et finances publiques	Munich	Compétition fiscale et crises financières
Droit social et Politique sociale	Munich	Étude de problèmes socio-politiques d'une perspective économique et juridique
Innovation et compétition	Munich	Propriété intellectuelle, loi anticorruption, entrepreneuriat
Ornithologie	Seewiesen	Comportement de reproduction, migration, système hormonal
Photonique	Erlangen	Contrôle de la lumière, structures optiques
Société Leibniz <i>Recherche appliquée</i>		
Institut Leibniz de recherche économique (IfO) <i>rattaché à l'Université Ludwig-Maximilian de Munich</i>	Munich	Politiques économiques
Deutsches Museum – Musée de la science et des techniques	Munich	Chaire conjointe avec la TUM – Histoire des techniques
Institut d'histoire contemporaine Munich-Berlin	Munich	Histoire contemporaine de l'Allemagne dans un contexte européen
Institut pour les parcours scolaires	Bamberg	Recherche multidisciplinaire sur les processus d'apprentissage
Institut de chimie alimentaire de la TUM	Freising	Sensomics,
Institut d'études de l'Europe de l'Est et du Sud-Est	Ratisbonne	Conflits, migration, commerce
Musée national germanique	Nuremberg	Histoire de l'Allemagne
Société Fraunhofer <i>Recherche appliquée et transferts de technologie</i>		

Institut de physique du bâtiment	Holzkirchen	Efficacité énergétique, isolation phonique
Institut des systèmes de techniques de communication	Munich	Mobilité connectée, technologie de réseau intelligent, télécommunications,
Centre de technologies des solides modulaires	Munich	Capteurs sensoriels, vérins
Institut des commutations intégrées	Erlangen	Technologies auditives et médiatiques, capteurs sensoriels
Institut de recherche sur les coulées, composites et techniques de traitement	Augsburg	Composites en fibre, production automatisée
Institut des systèmes intégrés et technologies des éléments de construction	Erlangen	Technologie énergétique, matériaux semi-conducteurs
Institut de recherche sur les silicates	Würzburg	Matériaux composites
Institut de technologie des procédés et emballages	Freising	Protection de la qualité alimentaire dans la chaîne de production, matériaux
Centre de sécurité appliquée et intégrée	Garching	Sécurité informatique

III. Innovation

La politique d'innovation bavaroise a pour but principal la mise en relation des différents acteurs – chercheurs, entreprises, investisseurs – afin d'aider à la transformation rapide d'une innovation en produit sur le marché. Cette politique est basée sur l'idée que la compétitivité des entreprises sur le plan global dépend notamment de facteurs locaux comme la proximité, les échanges personnels ou les rencontres informelles. Les clusters par exemple, favorisant les échanges, visent à plus d'innovation et de production.

Outre des programmes d'innovation ouverts à tous les secteurs (*Bayerisches Programm zur Förderung technologieorientierter Unternehmensgründungen BayTOU* ; *Initiative Gründer 50+* ; *Bayerisches Technologieförderungs-Programm BayTP* ; *Programm zur Validierung von Forschungsergebnissen und Erfindungen sowie des leichteren Übergangs in einer Gründerexistenz FLÜGGE*), le ministère bavarois de l'économie, des médias, de l'énergie et de la technologie (*Bayerisches Staatsministerium für Wirtschaft und Medien, Energie und Technologie*) propose des programmes visant les domaines suivants :

- Techniques de la communication et de l'information,
- Systèmes électroniques,
- Nouveaux Matériaux,
- Electromobilité et technologies innovantes pour la mobilité
- Médecine,
- Biotechnologies,
- Énergies renouvelables et efficacité énergétique.

Ces programmes mis en place en 2015 prennent fin en décembre 2018.

III.1. Les acteurs institutionnels de la politique de recherche et d'innovation bavaroise

La mise en œuvre de la politique de recherche et d'innovation de la Bavière est coordonnée par la *Bayerische Forschungs- und Innovationsagentur*, présente à Munich et à Nuremberg. Elle est principalement destinée aux TPE/PME.

Son action est organisée autour de quatre piliers :

- **Projekträger Bayern** : Service du ministère de l'économie bavarois, il coordonne tout ce qui a trait aux programmes de financement de la part du Land ou bien au niveau fédéral.

- **BayFOR – Bayerische Forschungsallianz** : créé en 2006, cet organisme public favorise la science et l'innovation en Bavière dans l'Espace Européen de la Recherche, conseille et soutient des scientifiques des universités bavaroises et des intervenants du secteur privé dans la compétition pour le financement de la recherche européenne. Il peut également agir en tant que participant à un appel à candidature. La BayFOR organise aussi la participation des chercheurs bavarois dans le cadre d'Horizon 2020. Elle a été en 2016 partenaire de 16 projets de recherche européens.
- **Bayerische Forschungstiftung** : présente depuis 1990, cette fondation finance des projets en relation avec les technologies de l'information, l'environnement ou bien encore l'énergie proposés par un tandem établissement académique – entreprise, à hauteur de 20 millions d'euros chaque année¹⁰.
- **Bayern Innovativ GmbH** : cet organisme participe aux transferts de technologie et de savoirs au niveau bavarois en aidant principalement les TPE/PME durant les processus d'innovation, en proposant des études de marché ou bien encore une aide à la recherche de partenaires.

III. 2. La politique plurielle de la Bavière en faveur de l'innovation

La Bavière mène également une politique visant à connecter les acteurs innovants à travers diverses formes.

III.2.1. Les associations de recherche (*Forschungsverbände*)

Le Land pousse à la création de réseaux à la fois entre chercheurs, entre chercheurs et industrie, mais également dans une perspective transdisciplinaire. La BayFOR stimule ainsi des associations de recherche (*Forschungsverbände*) autour de quatre grandes thématiques : culture, vie, matériaux et information. Cinq associations sont actuellement en activité :

- ForGenderCare (travaillant sur les questions de genre dans la société),
- FORMUS³IC (travaillant sur Communauté d'amélioration des systèmes multi-cœur sécurisés à forte composante logicielle)
- Plan de recherche de la communauté d'amélioration des systèmes intensifs en logiciel
- BAYBIOTECH (travaillant sur la préservation des ressources des biotechnologies),
- BAYKLIMAFIT (travaillant sur l'adaptation de la flore bavaroise au changement climatique),
- ZSK (travaillant sur l'adaptation des villes au changement climatique).

A ces associations s'ajoute le *baydat*, un site internet proposant un aperçu des établissements supérieurs bavarois et des contacts potentiels pour la création de coopérations.

III.2.2. Cluster Offensive Bayern

Lancée en 2006, la politique en faveur des clusters de la Bavière *Cluster Offensive Bayern* vise à relier groupes de recherche, entreprises et investisseurs à travers le Land afin de favoriser l'entrée sur le marché de produits innovants et ainsi la compétitivité des entreprises bavaroises. Ce programme se compose aujourd'hui de 17 clusters thématiques organisés selon cinq grands thèmes : le numérique, l'énergie, la santé, le développement de matériaux et la mobilité. En avril 2017, ce pôle de compétitivité regroupait plus de 9 000 acteurs autour de 1 500 projets.

Entre 2007 et 2012 40 millions d'euros ont été investis dans cette politique par le gouvernement bavarois, auxquels s'ajoutent des financements fédéraux (240 millions) et européens (34 millions)¹¹.

III.2.3. Politique envers les starts-ups

Comptant 90 400 starts-ups en 2016, la Bavière a mis en place plusieurs politiques à destination de ces entreprises particulières.

¹⁰ Bundesbericht Forschung und Innovation 2016, p 17

¹¹ Bayerisches Staatsministerium für Wirtschaft und Medien, Energie und Technologie, 2017 : „Cluster Offensive Bayern im Netzwerk zum Erfolg“, p. 9

Le programme HOCHSPRUNG (*Hochschulprogramm für Unternehmensgründungen / Grundnetzwerk Bayern*) propose du conseil aux étudiants ou chercheurs désireux de fonder leur entreprise. Géré par une équipe de l'Université Ludwig-Maximilian de Munich, un réseau de conseillers est présent dans les établissements d'enseignement supérieur bavarois depuis 2000. Des événements, compétitions entrepreneuriales mais aussi des formations continues sont organisés principalement dans le domaine du high-tech.

Le programme BayStartUP, financé en partie par le ministère bavarois de l'économie, propose un accompagnement aux start-ups dans leur phase de lancement. Outre une activité de conseil importante, ce programme met en contact start-ups et investisseurs potentiels, centres de recherche et de transfert de technologie, ou encore établissements d'enseignement supérieur.

Le programme *Start ? Zuschuss !* est lui destiné à aider les start-ups dans le domaine numérique à se développer dans les deux ans suivant leur fondation. Dans une limite de 36 000€ par entreprise, le programme peut prendre en charge notamment les coûts de recherche et développement ou les études de marché pendant un an¹².

Il existe aussi des incubateurs à start-ups à mi-chemin entre l'université et l'industrie. Citons notamment *UnternehmenTUM*, à Munich, rattachée à l'université technique de Munich. Le centre a été reconnu « digital hub mobility » en février 2017, ce qui lui permet d'avoir une subvention du gouvernement fédéral allemand à hauteur de 500.000 euros. Ses activités tournent principalement autour des questions de mobilités connectées et est activement soutenu par BMW. *UnternehmenTUM* est un incubateur de start-up unique en son genre de par sa nature universitaire et sa proximité avec l'industrie.

Il existe deux autres « digital hub » en Bavière, subventionnés également par le gouvernement fédéral :

- « Medical Valley » à Nuremberg, qui se concentre sur les questions de santé et biotechnologies
- « InsurTech » à Munich, travaillant sur les questions d'assurance et de cyber-sécurité

IV. La Coopération universitaire et de recherche franco-bavaroise

IV.1 Une coopération scientifique et universitaire bilatérale portée par deux opérateurs complémentaires

IV.1.1 Un cadre général favorable au développement de la coopération scientifique et universitaire.

Les relations franco-bavaroises profitent de la relation plus large franco-allemande et de ses nombreux programmes de coopération.

La France est un partenaire important pour les universités bavaroises. On compte 64 double-cursus double-diplômants, dont 25 labellisés par l'Université Franco-Allemande (UFA) à la rentrée 2017.

La Déclaration d'intention signée en mai 2015 entre le Premier Ministre Manuel Valls et le Ministre-Président Horst Seehofer mettait en particulier l'accent sur les secteurs de l'énergie, du numérique et la formation professionnelle. Elle sert de feuille de route pour la coopération universitaire depuis lors.

IV.1.2 Bureau de coopération universitaire (BCU) de l'Ambassade de France

Ses missions s'inscrivent dans le cadre de la feuille de route de l'ambassade et couvrent aussi bien la recherche que les universités et les politiques mises en place localement. Depuis septembre 2014, le BCU de Bavière est également en charge du Land du Bade-Wurtemberg. Il est animé par un Attaché

¹² Bayerisches Staatsministerium für Wirtschaft und Medien, Energie und Technologie, novembre 2017 : „Start ?Zuschuss !“

de coopération scientifique et universitaire rattaché à l'Institut français de Munich, et hébergé au sein des locaux de BayFrance.

IV.1.3 Centre de Coopération Universitaire Franco-Bavarois (BayFrance)

Le Centre de coopération universitaire franco-bavarois (en allemand BFHZ – *Bayerisch-Französisches Hochschulzentrum*) est l'interlocuteur privilégié pour la coopération universitaire et de recherche entre la France et la Bavière. Outre les missions de conseil aux étudiants et aux chercheurs, il finance des mobilités pour de nouveaux projets conjoints franco-bavarois en phase de démarrage. Par ailleurs, il initie différents événements dans le contexte franco-allemand telle qu'une université d'été pour jeunes chercheurs. Il accompagne aussi des projets comme l'Académie franco-allemande de l'industrie du futur. Il est hébergé gracieusement par l'Université technique de Munich.

Le centre est soutenu par l'Ambassade de France à Berlin, notamment par la présence d'une volontaire internationale rattachée au Service pour la Science et la Technologie.

Ce centre est unique dans le paysage de la coopération universitaire franco-allemande par sa particularité régionale. Il fête ses 20 ans en 2018. À cette occasion, il change de nom et s'appelle désormais BayFrance.

IV.1.4 L'Académie franco-allemande de l'industrie du futur

Le 27 octobre 2015, la Chancelière allemande Angela Merkel et le Président de la République François Hollande, avec la participation des ministres de l'économie Sigmar Gabriel et Emmanuel Macron, ont annoncé la création d'un réseau d'établissements supérieurs d'enseignement et de recherche d'excellence français et allemands en interaction forte avec les entreprises, autour de la thématique de la numérisation des processus industriels et de l'économie. Ils ont chargé l'Institut Mines-Télécom (IMT) et l'Université technique de Munich (TUM) de réfléchir à la mise en place d'une académie franco-allemande pour l'Industrie du futur dès décembre 2015.

Cette coopération prend appui sur des réseaux nationaux préexistants : Industrie du Futur (France) et *Plattform Industrie 4.0* (Allemagne). Elle se développe selon plusieurs axes :

- Un axe recherche, sur différentes thématiques (la phase II du projet qui a débuté en 2018 met l'accent sur les domaines suivants : technologie des matériaux avancés, fabrication additive, efficacité énergétique, chaînes technologiques et industrielles, maintenance préventive, design industriel)
- Un axe formation, prenant différentes formes : Écoles d'été (2 écoles d'été en 2017), MOOC (avec la participation de la Fondation Drahi à hauteur d'un million d'euros par an pendant dix ans), cursus intégrés franco-allemands, blended-learning

À ce jour, un premier budget conséquent a été avancé par le Ministère français de l'industrie (mars 2017), et des crédits équivalents doivent être débloqués très prochainement par l'État de Bavière.

Une réflexion est également engagée pour élargir le périmètre de la structure aux partenaires industriels et à d'autres partenaires académiques français et allemands.